

Le point sur la question des consécérations de la Russie au Cœur Immaculé de Marie

Aucun des dix actes faits par les papes ne remplit les six conditions demandées par Notre-Dame à Fatima

Nota : Avant de nous pencher sur la consécration qui sera faite ce 25 mars 2022 par François, voici un rappel des consécérations successives. Nous reprenons le travail d'Yves de Lassus, paru dans le site La Porte Latine (décembre 2016).



➡ **La chronologie de la consécration de la Russie**

➡ **29 avril 2009 : le point sur la consécration de la Russie au CIM**

Chers amis,

Concernant la consécration de la Russie, deux demandes distinctes ont été formulées par le Ciel : une première (1) en 1929 et 1930 par Notre-Dame ; puis, le pape n'ayant pas réagi, une deuxième (2) par Notre-Seigneur, plus facile mais avec des fruits différents.

Les conditions associées à ces deux consécérations sont également différentes. À Alexandrina da Costa, Notre-Seigneur ne demanda qu'une consécration par le pape. Par contre, Notre-Dame assortit sa demande de plusieurs conditions que nous connaissons par les lettres de **sœur Lucie** à son confesseur. Le 29 mai 1930, elle lui écrivit :

"Le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie, si le Saint-Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, Sa Sainteté promettant, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice."

Deux semaines plus tard, elle lui écrivit à nouveau, répétant mot pour mot la demande exprimée dans la lettre précédente. **Le père Gonçalves** en informa lui-même **Pie XI**.

Plus tard, sœur Lucie précisa comment faire participer les évêques. En effet, le 21 mars 1982, le nonce apostolique du Portugal, **Monseigneur Sante Portalupi**, se rendit à Coïmbra accompagné de l'évêque de Leiria, **Monseigneur do Amaral**, et de **M. Cardoso de Lacerda**, président honoraire de la Ligue Eucharistique. Il interrogea sœur Lucie qui lui précisa les conditions dans lesquelles devait se faire la consécration :

"Pour que les évêques du monde soient unis à lui lors de la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, le pape devrait ou bien convoquer tous les évêques à Rome ou en un autre lieu, à Tuy par exemple, ou bien ordonner aux évêques du monde entier d'organiser, chacun dans sa cathédrale, une cérémonie publique et solennelle de réparation et de consécration de la Russie aux très Saints Cœurs de Jésus et de Marie."

Pour la deuxième solution qui avait sa préférence, elle ajouta :

"Certains évêques feraient la consécration le jour, d'autres la nuit, au cours d'une veillée de prière. (...) Si les gouvernements communistes empêchaient les évêques catholiques de faire des cérémonies publiques et solennelles, ces prélats pourraient accomplir la consécration dans de petites chapelles. Et si l'ordre du pape n'atteignait pas certains évêques à cause du manque de

liberté religieuse, le bon Dieu le comprendrait, car il veut l'unanimité morale des évêques et non pas obligatoirement la totalité arithmétique."

Remarquons au passage que les termes employés par sœur Lucie **indiquent clairement qu'en mars 1982, date de l'entretien, la consécration n'était toujours pas faite comme Notre-Dame l'avait demandé.**

La Sainte Vierge demande donc au pape :

- 1) d'ordonner aux évêques du monde entier,
- 2) de consacrer avec lui,
- 3) la Russie,
- 4) au Cœur Immaculé de Marie,
- 5) avec un acte public de réparation,
- 6) et la promesse de reconnaître la dévotion réparatrice **des premiers samedis du mois.**

Par contre, Notre-Seigneur demanda simplement une consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie par le pape seul, sans autre condition.

Depuis la demande de Notre-Dame, on recense huit actes réalisés par les papes : trois par **Pie XII**, un par **Paul VI** et quatre par **Jean-Paul II**.

Voici comment chacun de ces actes vérifie les conditions précisées par Notre-Dame (tableau tiré du livre de Joseph de Belfont, ***Mystères et vérités cachées du troisième secret de Fatima***, Nouvelles Éditions Latines, octobre 2016, page183) :

| Date | Le pape | 1) Ordre à tous les évêques | 2) Consécration | 3) De la Russie | 4) Au Cœur Immaculé de Marie | 5) Avec un acte public de réparation | 6) Approuver la dévotion réparatrice |
|--------------|--------------|-----------------------------|-----------------|-----------------|------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| Oct. 1942 | Pie XII | Non | Oui | Non (3) | Oui | Non | Non |
| Dec. 1942 | Pie XII | Non | Oui | Non (3) | Oui | Non | Non |
| Juillet 1952 | Pie XII | Non | Oui | Oui | Oui | Non | Non |
| Nov. 1954 | Paul VI | Non (1) | Non (2) | Non | Non | Non | Non |
| Juin 1981 | Jean-Paul II | Non | Non (2) | Non | Non | Non | Non |
| Déc. 1981 | Jean-Paul II | Non | Non (2) | Non | Non | Non | Non |
| Mai 1982 | Jean-Paul II | Non (1) | Oui | Non (3) | Non | Non | Non |
| Mars 1984 | Jean-Paul II | Oui | Oui | Non (3) | Non | Non | Non |

- Nota 1 : Paul VI ne donna aucun ordre aux évêques. Jean-Paul II dit simplement qu'il faisait son acte « en union spirituelle » avec les évêques.
- Nota 2 : Le terme employé lors de ces actes est "remettre" et non pas "consacrer".
- Nota 3 : La formule employée par Pie XII est : « spécialement à ceux [les peuples] qui professent pour vous une singulière dévotion et chez lesquels il n'y avait pas de mission qui n'honorât votre vénérable image ». Celles employées par Jean-Paul II sont : « les nations qui ont particulièrement besoin de cette offrande et de cette consécration » et « les peuples dont tu attends de nous la consécration et l'offrande ».

On voit qu'**aucun des huit actes ne remplit les six conditions demandées par Notre-Dame.** En particulier il n'y eut ni acte de réparation, ni promesse d'approuver la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois.

Par contre, la plupart de ces actes remplissent les conditions demandées par Notre-Seigneur. Et il est exact que ces actes ont porté les fruits promis dans ce cas : la fin de la guerre dans le cas de Pie XII (3) et la fin des persécutions en Russie et la chute du mur de Berlin dans le cas de Jean-Paul II.

Le cadre de cette lettre ne permet de détailler plus longuement cette question. Pour ceux qui souhaiteraient l'approfondir, nous leur suggérons de lire le livre de Joseph de Belfont précédemment cité.

En union de prière dans le Cœur Immaculé de Marie.

Yves de Lassus

Sources : Cap Fatima 2017 / ***La Porte Latine du 15 décembre 2016***

Notes de La Porte Latine

(1) La demande de consécration de la Russie a été annoncée dans ***l'apparition du 13 juillet 1917*** : "Pour l'empêcher [la seconde guerre mondiale dont Notre-Dame a parlé juste avant], je viendrai demander la

consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. (...) À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera accordé au monde un certain temps de paix."

(2) En août 1931, le Ciel fit connaître à sœur Lucie son mécontentement de ce que la consécration de la Russie n'était toujours pas faite. Comme je demandais à Dieu la conversion de la Russie, de l'Espagne et du Portugal, il me sembla que sa divine majesté me dit : « (...) *Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du Roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur.* » (Lettre à Monseigneur da Silva du 29 août 1931)

(3) La guerre sévissait depuis deux ans lorsque, en mars 1942, sœur Lucie eut l'inspiration de faire une tentative auprès du Saint-Père pour demander la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Elle en fit part à son directeur spirituel, Monseigneur Ferreira : *"Durant cette nuit du 5 mars 1942, Notre-Seigneur a semblé me faire sentir plus vivement qu'il refusait d'accorder la paix, à cause des crimes qui continuent à provoquer sa justice, et aussi parce qu'il n'est pas obéi dans ses demandes, spécialement pour la consécration au Cœur Immaculé de Marie, bien qu'il ait mis le cœur de Sa Sainteté à l'accomplir."* Le pape demanda alors au cardinal Schuster, archevêque de Milan, de publier la demande de Notre-Dame, ce qu'il fit dans une lettre pastorale en date du 13 octobre 1942. Car le Saint-Père voulait que cette demande soit connue avant de prononcer la consécration qu'il envisageait. Ensuite, le pape consulta le Saint-Office sur l'opportunité d'une telle consécration, lequel répondit « *qu'il n'existait aucune objection théologique à ce sujet, mais que cette consécration ne semblait pas opportune* ». Pie XII décida de passer outre le conseil du Saint-Office et, le 31 octobre 1942, dans une allocution radiodiffusée, il consacra « *l'Église et le monde au Cœur Immaculé de Marie* », mentionnant la Russie de la façon suivante : *Aux peuples séparés par l'erreur et par la discorde, et spécialement à ceux qui professent pour vous une singulière dévotion et chez lesquels il n'y avait pas de maison qui n'honorât votre vénérable icône, aujourd'hui peut-être cachée et réservée pour des jours meilleurs, donnez la paix, et reconduisez-les à l'unique berceau du Christ, sous l'unique et véritable Pasteur.*» Il renouvela la consécration de façon solennelle, le 8 décembre suivant. Ainsi, juste après la consécration faite le 31 octobre, sur les trois principaux fronts, l'Afrique du Nord, la Russie et l'Atlantique, les allemands essayaient de sérieux revers. Et les trois mois qui suivirent marquèrent le véritable tournant de la guerre. Très vite, sœur Lucie fit savoir que ces victoires étaient le fruit de l'acte du Saint-Père.

Nous sommes maintenant en mars 2022 et plus de cinq ans ont passé depuis cet article de Monsieur de Lassus.

En poursuivant les actes de consécration depuis 1942 (voir plus haut, texte de Y. de Lassus), **Benoît XVI** n'a rien fait durant les huit années de son pontificat (2005 - 2013). **François**, en octobre 2013, a fait une consécration (la neuvième donc depuis 1942) et selon l'analyse de Y. de Lassus (cf. Lettre de liaison 132), cet acte fut personnel, rien de plus.

Le pape vient de publier une lettre aux évêques du monde entier, pour annoncer sa décision de consacrer, à la demande des évêques d'Ukraine, ce pays et la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Voyons cela de plus près, à la lumière de l'acte publié sur le site du Vatican le 22 mars 2022. Ce sera la dixième consécration.

La question se pose : cet acte va-t-il correspondre aux demandes expresses de la Vierge Marie en 1917 ?

Voici le texte publié par le Vatican :

ACTE DE CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Ô Marie, Mère de Dieu et notre Mère, en cette heure de tribulation nous avons recours à toi. Tu es Mère, tu nous aimes et tu nous connais : rien de tout ce à quoi nous tenons ne t'est caché. Mère de miséricorde, nous avons tant de fois fait l'expérience de ta tendresse providentielle, de ta présence qui ramène la paix, car tu nous guides toujours vers Jésus, Prince de la paix.

Mais nous avons perdu le chemin de la paix. Nous avons oublié la leçon des tragédies du siècle passé, le sacrifice de millions de morts des guerres mondiales. Nous avons enfreint les engagements pris en tant que Communauté des Nations et nous sommes en train de trahir les rêves de paix des peuples, et les espérances des jeunes. Nous sommes tombés malades d'avidité, nous nous sommes enfermés dans des intérêts nationalistes, nous nous sommes laissés dessécher par l'indifférence et paralyser par l'égoïsme. Nous avons préféré ignorer Dieu, vivre

avec nos faussetés, nourrir l'agressivité, supprimer des vies et accumuler des armes, en oubliant que nous sommes les gardiens de notre prochain et de la maison commune. Nous avons mutilé par la guerre le jardin de la Terre, nous avons blessé par le péché le cœur de notre Père qui nous veut frères et sœurs. Nous sommes devenus indifférents à tous et à tout, sauf à nous-mêmes. Et avec honte nous disons : pardonne-nous, Seigneur !

Dans la misère du péché, dans nos fatigues et nos fragilités, dans le mystère d'iniquité du mal et de la guerre, toi, Mère sainte, tu nous rappelles que Dieu ne nous abandonne pas et qu'il continue à nous regarder avec amour, désireux de nous pardonner et de nous relever. C'est Lui qui t'a donnée à nous et qui a fait de ton Cœur immaculé un refuge pour l'Église et pour l'humanité. Par bonté divine, tu es avec nous, et tu nous conduis avec tendresse, même dans les tournants les plus resserrés de l'histoire.

Nous recourons donc à toi, nous frappons à la porte de ton Cœur, nous, tes chers enfants qu'en tout temps tu ne te lasses pas de visiter et d'inviter à la conversion. En cette heure sombre, viens nous secourir et nous consoler. Répète à chacun d'entre nous : "Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta Mère ?" Tu sais comment défaire les nœuds de notre cœur et de notre temps. Nous mettons notre confiance en toi. Nous sommes certains que tu ne méprises pas nos supplications et que tu viens à notre aide, en particulier au moment de l'épreuve.

C'est ce que tu as fait à Cana de Galilée, quand tu as hâté l'heure de l'intervention de Jésus et as introduit son premier signe dans le monde. Quand la fête était devenue triste, tu lui as dit : « Ils n'ont pas de vin » (Jn 2, 3). Répète-le encore à Dieu, ô Mère, car aujourd'hui nous avons épuisé le vin de l'espérance, la joie s'est dissipée, la fraternité s'est édulcorée. Nous avons perdu l'humanité, nous avons gâché la paix. Nous sommes devenus capables de toute violence et de toute destruction. Nous avons un besoin urgent de ton intervention maternelle.

Reçois donc, ô Mère, notre supplique.

Toi, étoile de la mer, ne nous laisse pas sombrer dans la tempête de la guerre.

Toi, arche de la nouvelle alliance, inspire des projets et des voies de réconciliation.

Toi, "terre du Ciel", ramène la concorde de Dieu dans le monde.

Éteins la haine, apaise la vengeance, enseigne-nous le pardon.

Libère-nous de la guerre, préserve le monde de la menace nucléaire.

Reine du Rosaire, réveille en nous le besoin de prier et d'aimer.

Reine de la famille humaine, montre aux peuples la voie de la fraternité. Reine de la paix, obtiens la paix pour le monde.

Que tes pleurs, ô Mère, émeuvent nos cœurs endurcis. Que les larmes que tu as versées pour nous fassent reflourir cette vallée que notre haine a asséchée. Et, alors que ne se tait le bruit des armes, que ta prière nous dispose à la paix. Que tes mains maternelles caressent ceux qui souffrent et qui fuient sous le poids des bombes. Que ton étreinte maternelle console ceux qui sont contraints de quitter leurs maisons et leur pays. Que ton Cœur affligé nous entraîne à la compassion et nous pousse à ouvrir les portes et à prendre soin de l'humanité blessée et rejetée.

Sainte Mère de Dieu, lorsque tu étais sous la croix, Jésus, en voyant le disciple à tes côtés, t'a dit : « Voici ton fils » (Jn 19, 26). Il t'a ainsi confié chacun d'entre nous. Puis au disciple, à chacun de nous, il a dit : « Voici ta mère » (v. 27). Mère, nous désirons t'accueillir maintenant dans notre vie et dans notre histoire. En cette heure, l'humanité, épuisée et bouleversée, est sous la croix avec toi. Et elle a besoin de se confier à toi, de se consacrer au Christ à travers toi. Le peuple ukrainien et le peuple russe, qui te vénèrent avec amour, recourent à toi, tandis que ton Cœur bat pour eux et pour tous les peuples fauchés par la guerre, la faim, l'injustice et la misère.

Mère de Dieu et notre Mère, nous confions et consacrons solennellement à ton Cœur immaculé nous-mêmes, l'Église et l'humanité tout entière, en particulier la Russie et l'Ukraine.

Accueille cet acte que nous accomplissons avec confiance et amour, fais que cesse la guerre, assure au monde la paix. Le "oui" qui a jailli de ton Cœur a ouvert les portes de l'histoire au Prince de la paix ; nous espérons que la paix viendra encore par ton Cœur. Nous te consacrons l'avenir de toute la famille humaine, les nécessités et les attentes des peuples, les angoisses et les espérances du monde.

Qu'à travers toi, la Miséricorde divine se déverse sur la terre et que la douce palpitation de la paix recommence à rythmer nos journées. Femme du "oui", sur qui l'Esprit Saint est descendu, ramène parmi nous l'harmonie de Dieu. Désaltère l'aridité de nos cœurs, toi qui es "source vive d'espérance". Tu as tissé l'humanité de Jésus, fais de nous des artisans de communion. Tu as marché sur nos routes, guide-nous sur les chemins de la paix. Amen.

Remarques sur ce texte

1 - Notre-Dame a demandé la **consécration de la Russie**. Elle n'a pas mentionné d'autres pays, voire le monde dans sa totalité.

Pour l'ajout dans la **consécration de l'Ukraine**, nous invitons le lecteur à se reporter à l'analyse d'Yves de Lassus, dans son document bien étayé (Lettre de liaison 132, disponible sur ce canal Telegram : <https://t.me/saintjosephAASJ/2547>).

2 - Le pape fait référence à la **Communauté des Nations** : le cadre est nettement affiché, c'est l'ONU, le mondialisme qui est en jeu et d'ailleurs il s'inscrit dans le nouvel ordre mondial où les nations sont vouées à disparaître. Il ne sera pas sans intérêt de lire la déclaration de **Mgr Viganò**, du 6 mars 2022 sur la crise russo-ukrainienne <https://t.me/saintjosephAASJ/2469> ou <https://www.medias-presse.info/declaration-de-mgr-carlo-maria-vigano-archeveque-et-ancien-nonce-apostolique-aux-etats-unis-damerique-sur-la-crise-russo-ukrainienne/153712/>

3 - Nous retrouvons l'idée chère au pape argentin du « **jardin de la Terre** » avec la conversion écologique promue par son encyclique du 24 mai 2015, *Laudato si*. Le péché nouveau est de blesser la Terre en la mutilant. Que l'on se reporte à l'exhortation apostolique *Querida Amazonia* du 12 février 2020 : « il convient de souligner qu'«une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » . Ce texte faisait suite au synode d'octobre 2019 sur l'Amazonie avec la vénération (le mot est très faible !) de la « **pachamama** » (la Terre-Mère) dans les jardins du Vatican (4 octobre 2019). Rappelons les mots proclamé le 22 avril 2019 par l'Assemblée générale des Nations Unies : « *La Pachamama est une divinité fondamentale de la vision indigène du monde, fondée sur le respect total de la nature. La terre ne nous appartient pas, mais nous appartenons à la terre.* »

4 - « *Nous avons perdu l'humanité, nous avons gâché la **paix**.* » La rédemption est humaine, il n'est plus fait référence à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le miracle de Cana, évoqué dans la consécration de ce 25 mars, est rabaissé à un plan purement humain. Quand Notre-Seigneur répondait à la Vierge Marie « *Mon heure n'est pas encore venue* », il s'agissait de la Rédemption sur la Croix. Par ce miracle, le Christ anticipe cette Heure et Cana et le grand miracle accompli est à comprendre dans cette optique, et pas seulement de joies terrestres, humaines.

Cette consécration ne dépasse pas les limites de la **paix** temporelle : « *Nous te consacrons l'avenir de toute la famille humaine, les nécessités et les attentes des peuples, les angoisses et les espérances du monde.* » Indépendamment du tutoiement, pas respectueux envers la Mère de Dieu, déplacé et déplaisant, cet acte ne dépasse pas l'aspiration temporelle.

5 - **Il n'est pas question dans cette consécration de la conversion de la Russie, dans le schisme de l'orthodoxie et qui a propagé dans le monde entier le communisme matérialiste et athée.** La demande est pourtant centrale dans le message de Fatima.

6 - Sœur Lucie eut de multiples entretiens avec Mgr Correia da Silva, évêque de Leira (1931) avec les Pères Gonçalves (1936), Jongen (1946), sur le sens des messages de la Vierge. A la question centrale du Père Alonso, qui la questionna sur la parole de Notre-Seigneur : *le Pape consacra la Russie mais ce sera tard*, la voyante lui indiqua que « **la consécration de la Russie et aussi le triomphe final du Cœur Immaculé de Marie qui lui fera suite sont absolument certains et se réaliseront en dépit de tous les obstacles** ».

En 1936, Sœur Lucie écrit, de la part de Notre-Seigneur : « *Le Saint-Père ! Priez beaucoup pour le Saint-Père. Il la fera, mais ce sera tard ! Cependant le Cœur Immaculé de Marie sauvera la Russie, elle lui est confiée.* »

7 - « *Nous te consacrons l'avenir de toute la famille humaine, les nécessités et les attentes des peuples, les angoisses et les espérances du monde.* » Depuis deux ans, quelles sont les aspirations du monde ? Le nouvel ordre mondial, maçonnique et sans Dieu, est en marche et François s'inscrit dans ce plan. Ceci est totalement étranger au message de Fatima. Nous recommandons la lecture des écrits de Mgr Viganò.

8 - Encore un mot sur la consécration puisque François demande **la paix** (plusieurs fois nommée dans son texte). Voici les promesses de la Vierge Immaculée et l'explication qu'il convient de donner :

Les promesses faites par Notre Dame le 13 juillet 1917, dans la deuxième partie du secret, sont au nombre de trois (d'après la traduction littérale du manuscrit portugais de la deuxième partie du secret) :

**« beaucoup d'âmes se sauveront et trouveront la paix » ;
« la Russie se convertira » ;
« il sera concédé au monde un certain temps de paix ».**

Ces trois promesses sont clairement conditionnées : elles se réaliseront, déclare Notre Dame, « si l'on fait ce que je vais vous dire », ou encore « si l'on écoute mes demandes ».

Un confrère prêtre ayant vécu des années au Portugal donne des précisions, que nous transcrivons ici : une traduction qui nous semble fautive s'est malheureusement imposée en français, qui dit ceci : « Beaucoup d'âmes se sauveront et **l'on aura la paix** ». Ce n'est pas le sens du texte portugais ; en effet, dans cette deuxième phrase de la deuxième partie du secret, le mot paix se rapporte sans équivoque possible aux âmes mentionnées juste avant, et non au monde entier. **Il s'agit donc là d'une paix spirituelle, intérieure, paix des esprits et des cœurs** dont bénéficieront « beaucoup d'âmes » qui se seront réconciliées avec Dieu, suite à la consécration de la Russie. En revanche, la « paix » mentionnée dans la dernière phrase de la deuxième partie du secret, qui est l'objet de la troisième promesse, est bien une paix civile (ou absence de guerre militaire) qui est promise au monde entier pour « un certain temps ».

Pour conclure ces pages, il est encore à déplorer que la consécration de ce 25 mars 2022 ne correspondra pas, une fois de plus, aux demandes formelles de la Vierge Marie à Fatima.

Un archevêque, en 1987 pour les 70 ans des Apparitions de Fatima, fit une consécration qui reprit toutes les demandes de la Vierge Marie. Ce fut **Mgr Marcel Lefebvre**. « (...) *Nous donnons, livrons et consacrons, autant qu'il est en notre pouvoir, la Russie à votre Cœur Immaculé. (...) Nous vous conjurons de vous soumettre si bien cette nation que, convertie de son impiété légale, elle devienne un nouveau royaume pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, un nouvel héritage pour son doux sceptre. (...)* » Fatima, le 22 août 1987

Par nos prières, nos sacrifices, supplions le Ciel qu'enfin le jour arrive où un Pape répondra exactement, avec force et humilité, aux demandes de l'Immaculée !

Abbé Dominique Rousseau
24 mars 2022, fête de l'Archange saint Gabriel